

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 23 (1995)
Heft: 92

Rubrik: Pages valaisannes
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages valaisannes

L'einfan

L'enfant



Ahôoutén bén lo pôpônèt.
 Ouéc, ya pâ fâta d'ôn chacouèt.
 Bén fèr lanmâ, di chè cheintrè.
 Còntè pâ tozo le veintrè !

*Écoutons attentivement le poupon.
 Aujourd'hui, il n'a pas besoin d'une friandise.
 Il doit se sentir aimé très fort.
 Ce n'est pas toujours le ventre qui compte !*

Dè nés, eimpatsè dè jejéc.
 Dè yâzo, nô fé pâ plijéc.
 L'einfan yè portan le cado
 Quié Djiô ya balià dè mi bo.

*Certaines nuits, il nous empêche de dormir.
 Parfois, il ne nous fait pas plaisir.
 L'enfant est pourtant le cadeau
 Que Dieu a donné de plus beau.*

Eincorazèmein a l'èfor,
 Di travailour lo rèconfor ;
 Can nô chèn chôntrò, nouhra zoué,
 È bén d'âtrè tchioujè avoué.

*Encouragement à l'effort,
 Des travailleurs le réconfort ;
 Quand nous sommes tristes, notre joie,
 Et bien d'autres choses aussi.*

Can ôn einfanèt nô choréc,
 Mimo malado, chèn ouaréc.
 Virè stéc cheu dein lo bonour,
 Di parein, èssôoudè lo cour.

*Quand un bébé nous sourit,
 Même malades, nous sommes guéris.
 Voir celui-ci dans le bonheur,
 Réchauffe le coeur des parents.*

Ârba dè la vià, ôn capiot
 Fâ protèjjiè com'ôn bêhiot.
 Di vio zor, nouhra compagnén,
 Por luéc, n'én trâssià lo tsemén.

*Aube de la vie, un petit enfant,
 Il faut le protéger comme un oisillon.
 Des vieux jours, notre compagnie,
 Pour lui, nous avons tracé le chemin.*

Bén chouir, troèrè dè pirè.
 A nô, dè li fèrè virè.
 Dénchè, ein nô baliein la man,
 N'én dèjà ouâgnà por dèman.

*Bien sûr, il trouvera des pierres.
 A nous, à le rendre attentif.
 Ainsi, en nous donnant la main,
 Nous avons déjà semé pour demain.*

Janviè 1995

Andri Laguier

Janvier 1995

André Lager

"Vivre, c'est aimer"



LE PERE, LA MERE ET L'ENFANT

Quand j'ai mes deux amours tout près de moi
Je suis heureux, oui heureux comme un roi,
Je sens mon coeur, déborder de tendresse
Et bien souvent je leur fais des caresses.
Oui, croyez-moi, je passe d'heureux jours
Quand je suis seul près de mes deux amours.



Que c'est charmant, que c'est touchant
Une maman et son enfant.
J'ai parcouru le vaste monde
J'ai bien regardé à la ronde,
Jamais je n'ai vu de plus beau
Qu'un jeune enfant dans son berceau.

Loin de notre vieux bourg ensoleillé
Chaque matin je m'en vais travailler
Avec ardeur je me mets à l'ouvrage
Mes deux amours ne donnent du courage
Et quand le soir je rentre tout joyeux
Je suis pressé de revenir près d'eux.

Que c'est charmant, que c'est touchant
Une maman et son enfant.
N'écoutez-pas les théories
Où l'on se moque de la vie.
Malgré tant de conseils nouveaux
N'abandonnez pas les berceaux.

J. Roduit





NOEL

Tout est calme et tranquille en cette paisible nuit. Dans la montagne,
 les bergers veillent sur les chèvres et les moutons endormis.
 Quelques légers nuages se balancent au firmament.
 Là-haut, dans la Paradis, les anges jouent avec les étoiles.
 C'est la paix. La paix douce et tranquille.

N'arin pa iou choin ona si bella né.
 la tsauja ke boûze.
 Aun'avoui pâ seulemint' flojenâ la byje.
 Enâ chou la mauntagne, lè bèrjieu chon depèrloc à
 vèllieu, dou tin ke lè faye è lè tcheuvre drömon.
 Cake petite niolle chè tramoûsson in lai.
 Enâ in Paradie, lè'j'anze che demoûron oo lè'j'etheile.
 Kînta pé.



LE BONZO DI BERJIEU E DI BERJIEURE

*Pré de Marie, lè bèrjieuse,
 No li parlin tott' a cau
 Vouéro tou pou èthre fieure,
 D'aè sti si bio popaun.*

*Breuche, breuche-lo doucemin
 Orooja mâre dou Bonjiou
 Breuche, breuche-lo doucemin
 Sti zin infan enou por no.*

*No, le bèrjieu, à la rionda
 Cauntin è fier d'èthre lé
 To, si peti, Roè dou maundo
 Chiel è terra, to ke ta fé.*



LA RONDE DES BERGERS ET DES BERGERES

*Près de Marie, les bergères
 Nous lui parlons toutes en même temps
 Combien tu peux être fière,
 D'avoir un si beau poupon.*

*Berce, berce-le doucement
 Heureuse mère du Bon Dieu
 Berce, berce-le doucement,
 Ce bel enfant venu pour nous.*

*Tous les bergers, en rond,
 Contents et fiers d'être là,
 Toi, si petit, Roi du monde,
 C'est toi qui a fait Ciel et terre.*



UN BRIN D'HUMOUR : L'OASIS

Sur l'ordre de son épouse, Jean-Pierre va à la boulangerie acheter un pain. En revenant il s'arrête au café de l'Oasis et arrive en retard pour le souper.

- Madame, très fâchée, lui dit : Eh bien, tu en as mis du temps pour acheter ce pain. Il n'était pas assez cuit ou quoi ?
- Jean-Pierre : Si, mais en revenant je me suis arrêté au café de l'Oasis. En somme, sais-tu ce que ça veut dire, Oasis ?
- Madame, sur le même ton : Oui, je sais très bien, c'est l'endroit où on abreuve les chameaux !

* * *

Chu l'ordre de cha femme Dzan-Pierre va à la bouolindzèri adzetâ on pan. Il revenyin i chârète i câfé de l'Oasis, pouaï i l'âruve bien in retâ pouo chepâ.

- La femme, ayenâye yaï di : E beïn, tin n'â mêtu de tin pouo adzetâ ché pan. I l'ére pâ proeü cui ?
- Dzan-Pierro : Beïn, mi in revenyin mê chaï areto i café de l'Oasis. Mi, châ-te dére dec chin chegnefée l'Oasis.
- La femme chu le mimouë ton : Oin, chi proeü, l'é l'indraï yô on âbère li chamau.



Un grave accident

Une vieille dame disait un jour à une amie que son mari avait eu un grave accident en tombant dans l'escalier de la cave. Le docteur, après l'avoir osculté, a déclaré qu'il avait une hernie "fiscale". On a dû l'opérer, mais il n'a pas pu supporter la dose de somnifère. Il est mort après être resté trois jours dans le "tréma".

* * *

Onna viëye female dejaï que chon omouë l' j'u on bre acchidin in tsèyin din li j'etsélaï de la cave. Le médecheïn l'a de que i l'avai on ernëye fichcale. I l'a faillu l'opèrà, mi i l'a pâ povochu chuportâ l'indremaïte. I l'é mo apri être rechte traï dzo din le tréma.

J. R. Fully

